



*Recherche & Création*

*Art, technologie, pédagogie, innovation*

Collectif sous la direction de Samuel Bianchini

Coédition Les Éditions du Parc, Énsa Nancy/Burozoïque

15 x 21 cm / 264 pages / broché / 17 euros

ISBN 978-2-917130-11-7

Diffusion/distribution Le comptoir des indépendants

En librairie le 9 janvier 2010

Burozoïque  
17, avenue Verdier  
92120 Montrouge  
01 46 54 31 73  
editions@burozoique.fr  
www.burozoique.fr

Énsa Nancy  
1, avenue Boffrand  
54000 Nancy  
03 83 41 61 61  
www.ensa-nancy.fr

Pour permettre un investissement pratique, critique et prospectif d'envergure dans un rapport renouvelé et négocié aux technologies, il est aujourd'hui essentiel de positionner la création artistique comme un domaine de la Recherche, reconnu en tant que tel, et associé aux réseaux d'excellence déjà constitués dans les autres disciplines. En France, à l'instar de l'École nationale supérieure d'art de Nancy, quelques établissements se sont engagés dans cette voie et ont initié d'ambitieux projets de laboratoires, ateliers, post-diplômes et cycles de recherche. Après dix années d'expérience et de prospection dans ce domaine au sein du réseau Artem, au côté de l'École des Mines et de l'École de Management (ICN Business School) de Nancy, l'École nationale supérieure d'art de Nancy associé au jeune éditeur Burozoïque a souhaité rendre compte de cette nouvelle dynamique nationale.

En prise avec les technologies, ce que nous nommons "Recherche et Création" n'est plus un vain mot. Mais la "R&C" introduit de nouvelles perspectives autant que de nombreuses questions. Elle requiert un travail collectif nécessitant une articulation des compétences, en particulier entre création et ingénierie. Elle entraîne à renouer en profondeur avec la technique. Elle renouvelle les liens entre pratique et théorie. Elle dynamise les opportunités de dialogue avec d'autres disciplines - en particulier scientifiques - et d'autres secteurs, comme l'industrie. Elle oblige à reconsidérer nos modes d'exposition, de diffusion des œuvres et de relation au public. Elle réagence une économie de l'art, marquée elle aussi par le marché. En contexte pédagogique, elle redistribue les rôles entre artistes, enseignants-chercheurs et étudiants. Et elle permet de rejoindre la stratégie internationale d'essor et de rayonnement des grandes institutions de recherche et de formation. Si le mouvement est maintenant amorcé et commence à être compris des décideurs tant publics que privés, qui y voient aussi, à juste titre, une opportunité de développement, d'innovation et de valorisation, il reste encore largement à consolider.

S'appuyant sur ces expériences significatives et sur la vision de personnalités, artistes et chercheurs du domaine, cet ouvrage dirigé par Samuel Bianchini (artiste et enseignant-chercheur) propose les bases d'une véritable politique de Recherche et Création avec les technologies, à la confluence des arts contemporains, des milieux de la recherche, de la pédagogie et de l'innovation.

## **Sommaire et biographies des auteurs**

### **Le contexte d'un moment donné, notes de préface par Antonio Guzmán**

Antonio Guzmán est aujourd'hui directeur de l'École nationale supérieure d'art de Nancy. D'origine colombienne, il a étudié à New York University et à l'Universidad de Madrid. Diplômé de l'École des hautes études en sciences sociales, il a dirigé, pendant les années 1980, l'Institut franco-américain, a été professeur à l'UER des Arts de l'université de Rennes II – où il a été responsable de la galerie Art et Essai – et à l'école des Beaux-Arts de Quimper. Commissaire de nombreuses expositions et conférencier en France et à l'étranger, il a dirigé l'école des Beaux-Arts de Valenciennes de 1991 à 2003, a fondé l'Aquarium, galerie d'art contemporain, en 1993 et les éditions de l'Aquarium agnostique en 1994, structures qu'il a animées jusqu'en 2004. Critique et historien de l'art, il a été membre de plusieurs commissions nationales et internationales (AICA, Commission nationale d'équivalence de diplômes, Comité consultatif des arts visuels du Canada, Comité technique du Frac Nord-Pas de Calais, rapporteur en photographie auprès du Fiacre...).

### **R&C Recherche et création par Samuel Bianchini**

Samuel Bianchini est artiste et enseignant-chercheur (maître de conférences en Arts et sciences de l'art). Ses œuvres sont régulièrement exposées en France et à l'étranger et donnent lieu, le plus souvent, à des collaborations avec des ingénieurs et des laboratoires scientifiques. En étroite relation avec sa pratique artistique, il a également entrepris un travail théorique fréquemment publié. Après avoir étudié à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Paris), au Conservatoire national des arts et métiers de Paris, au postdiplôme de l'école des Beaux-Arts de Nantes, il a soutenu sa thèse de doctorat au Palais de Tokyo avec une exposition personnelle. Il est aujourd'hui membre du laboratoire Calhiste (université de Valenciennes) et associé au Lam / Citu (programme commun aux laboratoires LETA et Paragraphe des universités Paris I et Paris VIII). Il est enseignant-chercheur à l'université de Valenciennes, auprès de l'École nationale supérieure d'art de Nancy pour laquelle il a fondé l'arc ElectroShop et d'EnsadLab, laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure des arts décoratifs. Il est responsable scientifique du projet de recherche (2009-2011) "Praticables. Dispositifs artistiques : les mises en œuvre du spectateur" soutenu par l'Agence nationale de la recherche.  
[www.dispotheque.org](http://www.dispotheque.org)

### **La collaboration comme dispositif de recherche. Experiments in Art and Technology et l'Art and Technology Program du Los Angeles County Museum par Christophe Leclercq**

Christophe Leclercq, diplômé en philosophie, histoire de l'art et esthétique, est enseignant à l'École du Louvre et chargé de projet Art et Technologie au CiTu, programme commun aux laboratoires Leta et parapraphe des universités Paris I et Paris VIII. Il conduit actuellement, en troisième cycle, une recherche sur l'esthétique de l'immersion développée par Experiments in Art and Technology, sous la direction d'Anne-Marie Duguet (université Paris I Panthéon-Sorbonne).

### **L'art à l'épreuve de la recherche, profession et identité artistiques en mutation par Jean-Paul Fourmentraux**

Jean-Paul Fourmentraux est sociologue, maître de conférences à l'université de Lille III et membre du groupement des équipes de recherche interdisciplinaire en Communication Geriico. Il est également chercheur associé au Centre de sociologie du travail et des arts (EHESS). Il est l'auteur de l'ouvrage *Art et Internet. Les Nouvelles Figures de la création* aux éditions du CNRS (2005).  
<http://cesta.ehess.fr/document.php?id=80>

### **Une recherche en pratique par Thierry Fournier**

Thierry Fournier est artiste plasticien et metteur en scène. Diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon, il est également compositeur et musicien. Il aborde les arts visuels à partir de la fin des années 1990, en créant des installations, des œuvres interactives, des dispositifs sonores et des performances. Il enseigne à l'École nationale supérieure d'art de Nancy où il coordonne avec Samuel Bianchini l'atelier de recherche et création ElectroShop. Il participe également au programme

de recherche Dispositifs relationnels d'Ensadlab (laboratoire de l'École nationale supérieure des arts décoratifs) et collabore avec l'École nationale supérieure de création industrielle.  
[www.thierryfournier.net](http://www.thierryfournier.net)

### **Un cas d'école. Entretien entre trois anciens étudiants de l'Arc ElectroShop 4.0 de l'Ensa de Nancy : Marie Duchêne, Hélène Perreau, Jean-François Robardet**

Marie Duchêne, ancienne étudiante à l'École des mines de Nancy, est ingénieur développement chez Dassault Système.

Hélène Perreau, ancienne étudiante à l'ICN business school de Nancy, est chargée de gestion/administration des projets du CiTu (programme commun aux laboratoires LETA et Paragraphe des universités Paris I et Paris VIII).

Jean-François Robardet, ancien étudiant à l'École nationale supérieure d'art de Nancy, est artiste. Tous trois ont participé en 2004-2005 à l'Atelier de recherche et création electrosshop. Cet atelier a donné lieu, sous la direction de Samuel Bianchini et Thierry Fournier, à une première phase de réalisation de Réanimation, création interactive pour danseur et spectateurs.

### **Espaces sonores en réseau. Pratiques de la recherche en art par Jérôme Joy & Peter Sinclair**

Jérôme Joy est artiste compositeur. Depuis 1992, il est professeur à l'École nationale supérieure d'art de Nice Villa Arson et depuis 2004, il est directeur de recherche, avec Peter Sinclair, du laboratoire de recherche en art Locus Sonus-audio in art. Il est membre du board du World Listening Project (chicago) et du réseau avatar (québec). Ses œuvres croisent des domaines variés allant de la musique instrumentale et électroacoustique, à la radiophonie et la musique en réseau (via le streaming). Les dimensions in tempo et in situ, time-specific et site-specific sont convoquées dans ses œuvres et performances de live composition. Il développe depuis 1995 sur Internet de nombreux projets collectifs d'envergure internationale: Collective JukeBox, Collective Radio, PacJap, picNIC, pizMO, RadioMatic, nocinema.org, Sobralasolas!, Il mène actuellement une série de duos avec d'autres compositeurs / improvisateurs : Kaffe Matthews, Emmanuelle Gibello, Éric Leonardson, Julien Ottavi.

[www.jeromejoy.org](http://www.jeromejoy.org) ; [www.nocinema.org](http://www.nocinema.org) ; <http://locusonus.org>

Peter Sinclair est artiste. Il participe à plusieurs collectifs d'artistes tels que PacJap ou Daisy Chain et travaille depuis 1996 avec l'artiste new-yorkais G. H. Hovagimyan. Il est responsable du département son de l'École d'Art d'Aix-en-Provence, codirecteur avec Jérôme Joy de Locus Sonus, groupe de recherche sur les pratiques sonores en art et coresponsable avec Caroline Duchatelet d'un ensemble d'ateliers d'artistes à Marseille connu sous le nom de «Cap 15».

Reconnu pour ses installations et ses créations transdisciplinaires, Peter Sinclair utilise le son comme médium principal. De ses machines mécaniques burlesques à ses performances transatlantiques «streamées» en passant par ses ordinateurs «conversants», il manipule avec ironie les technologies dans un détournement d'objets et de comportements qui parodient le langage des nouveaux médias.

[www.petersinclair.org](http://www.petersinclair.org) ; [www.nujus.net](http://www.nujus.net) ; <http://locusonus.org>

### **Sliders. Un imaginaire de la relation par Jean-Marie Dallet**

Jean-Marie Dallet est artiste, chercheur et enseignant en arts interactifs à l'ÉESI (École européenne supérieure de l'image). Il codirige le Master «Arts et sciences» mené conjointement par l'Université de Poitiers et l'ÉESI et est le responsable du laboratoire de recherche SLIDERS\_lab soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication. Il a récemment créé la biennale du colloque «Figures de l'interactivité» à Poitiers.

[www.sliderslab.com](http://www.sliderslab.com) ; [www.figuresinteractives.com](http://www.figuresinteractives.com)

### **Expérimentation, essai et œuvre didactique. Entretien Jean-Louis Boissier avec Samuel Bianchini**

Jean-Louis Boissier est professeur en esthétique et directeur du laboratoire Esthétique des nouveaux médias à l'université Paris VIII. En 1999, il a participé à la mise en place de la recherche à l'École nationale supérieure des arts décoratifs. Depuis le début des années 1980, en tant

qu'artiste, chercheur et commissaire d'expositions, il a été un pionnier de l'interactivité en art. Ses installations interactives sont exposées internationalement. Ses principaux articles ont été publiés dans son livre *La Relation comme forme*, Mamco-Genève, 2004 et Presses du réel, 2008.

#### **Recherche en art ? L'expérience Œuvres partagées par David-Olivier Lartigaud**

Historien de l'art de formation, David-Olivier Lartigaud est enseignant et chercheur dans le domaine de l'art et des nouveaux médias. Responsable de l'ARC Œuvres partagées à l'École nationale supérieure d'art de Nancy, il est chargé de cours à l'UFR d'Arts plastiques et Sciences de l'art de l'Université Paris I-Panthéon Sorbonne et membre du LAM (Laboratoire des arts et des médias, Université Paris I) ainsi que du CiTu (programme commun aux laboratoires LETA et Paragraphe des universités Paris I et Paris VIII). Il encadre le séminaire «Images en mouvement dans le champ contemporain de l'art» à l'Ina'Sup (Bry-sur-Marne). De 2003 à 2006, il a été en charge de la ligne de recherche «Art & Programmation : Sens et usage de la programmation informatique en Art» soutenue par la Délégation aux arts plastiques du ministère de la Culture. Il dirige également la publication des travaux qui en sont issus (ART++ aux éditions Hyx)

#### **Le contrat de relation des dispositifs interactifs. Art et technique ? par Dominique Cunin**

Dominique Cunin est artiste, doctorant dans l'équipe Esthétique des Nouveaux Médias (EdNM) sous la direction de Jean-Louis Boissier, université Paris VIII, étudiant-chercheur dans le cycle supérieur de recherche EnsadLab de l'École nationale supérieure de arts décoratifs de Paris, Assistant temporaire d'enseignement et de recherche (Ater) à l'université de Valenciennes pour l'année 2009-2010, ancien étudiant de l'École nationale supérieure d'art de Nancy.

#### **Méta-capitalisme, art et transmission par Christophe Bruno**

Christophe Bruno est artiste, commissaire d'expositions, enseignant. Son œuvre polymorphe (installations, performances, travaux conceptuels...) propose une réflexion critique sur les phénomènes de réseau et de globalisation dans les champs du langage et de l'image. Primé au Festival Ars Electronica en 2003 pour le Google Adwords Happening, une performance globale sur le «capitalisme sémantique», et au Share Festival à Turin pour Human Browser, il a aussi remporté le Prix ARCO nouveaux médias 2007 de la Foire d'art contemporain de Madrid, avec son œuvre Fascinum. Son œuvre en ligne, *Le Dadamètre*, a récemment été exposée par la Galerie nationale du Jeu de Paume. Il a également participé à la mise en place de l'Arc Contrôle de l'image à l'Énsa Nancy en 2003. Sa formation initiale en physique théorique (doctorat et postdoctorat) a influencé son intérêt pour la recherche en art.

[www.christophebruno.com](http://www.christophebruno.com) ; [www.iterature.com](http://www.iterature.com)

#### **H.A.R.D practices. Pour une tribologie des coopérations entre l'art et la R&D par Emmanuel Mahé**

Emmanuel Mahé Expert Senior Recherche en sciences humaines à Orange, est spécialiste des usages émergents des technologies de l'information et de la communication, notamment dans les domaines du design exploratoire et des arts numériques. Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, auteur de nombreux articles scientifiques, il est également chargé d'enseignement supérieur dans les universités Rennes II et Paris VIII, et intervient comme conférencier (Paris, Helsinki, Madrid, Pékin...).

#### **Transfert de technologie outils et structures à explorer et à construire pour une «recherche artistique» par Hélène Rambert**

Diplômée de Sciences-Po, spécialiste en politique industrielle, développement économique et montage de clusters, Hélène Rambert est ancienne déléguée générale de l'association Mécatronic Seine Amont (système productif local labellisé par l'État), structure de valorisation industrielle et d'interface recherche-entreprises au sein de laquelle collaborent universitaires, entrepreneurs mais également artistes, designers... Elle est actuellement chargée de projets pour un pôle de compétitivité francilien.

## Extraits

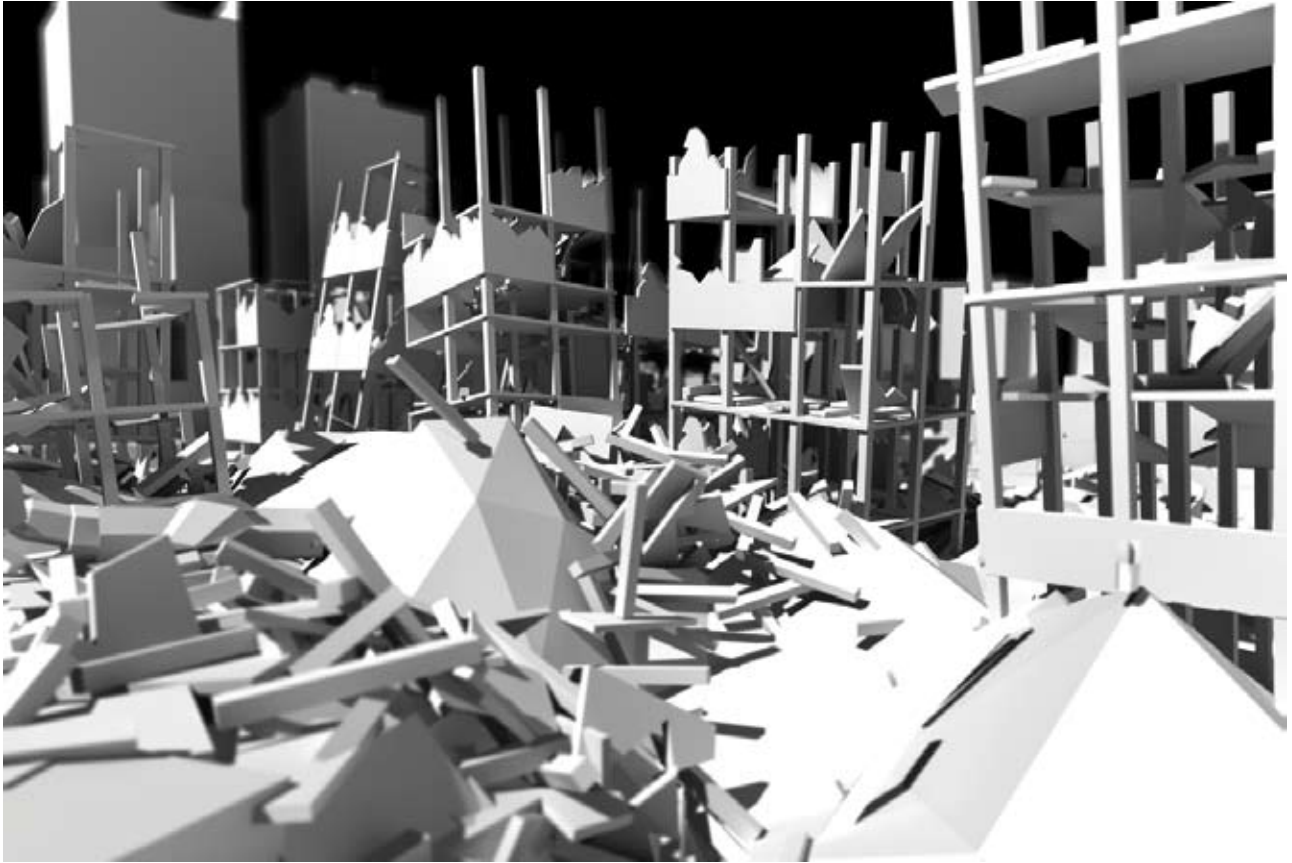
« La question de la recherche en art, ou plus largement “en création”, est devenue récurrente pour les écoles d’art qui, précisément, n’en disposent pas, tout au moins en termes académiques. Si l’université peut être un recours statutaire pour ces écoles, la situation problématique de ces dernières est en soi stimulante car elle oblige à chercher un positionnement singulier permettant de répondre à la fois aux nécessités institutionnelles et aux spécificités de la création, dont, en premier lieu, sa dimension pratique. Loin de ne concerner que les écoles, cette problématique est, au contraire, très ouverte sur le champ de la création contemporaine en général. Si cette question est sensible et complexe, prise entre des enjeux institutionnels et fondamentaux, les écoles d’art sont dans une situation qui les place à l’avant-garde de problématiques de société qu’elles sont en mesure d’orienter.

Pour poser les principes d’une recherche en art, ce rapprochement – ou tout au moins cette mise en rapport de la recherche et de la création – pousse à des redéfinitions mutuelles. [...] un tel modèle complexe pourrait aussi stimuler cette dynamique et donner lieu à un noeud de réseau, une plate-forme d’échanges et de convergences : un centre d’expérimentations publiques, de transfert et de valorisation, national voire européen. » Samuel Bianchini

« La ligne de recherche Œuvres partagées est un chantier ouvert, parsemé d’édifices en construction. En tentant d’aborder la question sur le plan artistique, esthétique, historique et technique, nous espérons pouvoir dégager un propos pertinent sur ces univers multi-utilisateurs. Mais Œuvres partagées relève aussi d’une expérience pédagogique qui consiste à accorder du temps à la recherche. En réservant une plage spécifique à ce type de travail, en créant une sorte de bulle où étudiants et chercheurs plus aguerris se retrouvent autour d’un même sujet porté sur le long terme, créant ainsi des conditions propices à l’étude et à l’approfondissement d’un thème de recherche, privilège que les divers acteurs du monde de l’art ne s’accordent pas forcément et que nombre d’étudiants n’auront peut-être plus la chance de croiser en entrant dans la “real life” ». David-Olivier Lartigaud

« Si l’observation de ce qui se réalise dans le monde de l’art est une activité importante pour repérer les signaux faibles (qui deviendront à leur tour peut-être majeurs dans un avenir plus ou moins proche), l’étude des processus de création est elle aussi stratégique car elle permet de connecter deux types d’activités, à la fois divergentes (les finalités ne sont pas les mêmes entre l’art et l’entreprise), et convergentes sur certains points (recherche de l’innovation, capacité d’anticipation, désir d’expérimentations et prises de risque).

Se pose alors la question de la collaboration dans son sens fort : en coopérant avec les artistes, la R&D peut ainsi faire évoluer ses technologies et les représentations des usages qui y sont associés, et donc observer in vivo le travail en commun qui viendra nourrir le processus d’innovation. En retour, les artistes se nourrissent eux aussi de compétences et de savoirs auxquels ils n’auraient pas nécessairement accès aussi facilement. Il y a donc un intérêt majeur pour les artistes et la R&D à expérimenter ensemble sur certains projets. » Emmanuel Mahé



fosSiLisation de l'île Apocalypse, impression numérique pour l'exposition « Temps perdu », 2009, 100 × 136 cm, Arc Œuvres partagées, sur une idée de Dominique Cunin et David-Olivier Lartigaud. Réalisation de l'image : D. Cunin



Réanimation, création interactive pour danseur et spectateurs, festival NeXt, Espace Pasolini-Théâtre international de Valenciennes, novembre 2008, Arc ElectroShop, 2005-2008, sous la direction de Samuel Bianchini, Thierry Fournier et Sylvain Prunenec. Dispositif et mise en scène : S. Bianchini et T. Fournier. Chorégraphie et interprétation : S. Prunenec. Captation et musique : T. Fournier. Réalisation informatique visuelle : Frédéric Durieu. Animations : S. Bianchini. Production : Énsa Nancy dans le cadre de l'Arc ElectroShop et de l'alliance Artem; Espace Pasolini-Théâtre international (Valenciennes); et avec le soutien du groupe ICN et du groupe SFR-Cegetel. Avec la collaboration de Jean-François Robardet, François Schulz, Ève Vitré (étudiants en 2005 à l'Énsa Nancy), Marie Duchêne, Jean-Grégoire Khérian (étudiants en 2005 à l'École des mines de Nancy), Lisa Deschamps, Clarisse Joly, Hélène Perreau (étudiantes en 2005 à ICN Business School) et de Marine Fectig, Mathieu Redelsperger et Émilie Salquèbre (étudiants en 2008 à l'Énsa Nancy) et de Nathalie d'Auzon, Pauline Boyer et Claire Payement.